

Les élèves précoces ont leur classe à Sainte-Marie

Nadège Salvi avait émis l'idée dans nos colonnes le jour de la rentrée scolaire. Début mai, la directrice de l'école privée Sainte-Marie l'a finalement concrétisée. Elle a créé une classe au concept original. Douze élèves de CE2, CM1 et CM2 de son établissement, tous précoces, se retrouvent deux fois deux heures chaque semaine, afin de reprendre goût à l'apprentissage. « Contrairement à ce que l'on pourrait croire, les enfants précoces sont souvent en échec scolaire. Le but de cette classe est de les aider à trouver des outils méthodologiques leur permettant de construire des solutions », précise la directrice.

« En classe, on apprend des choses que l'on connaît déjà »

Tous les mardis, Christelle Boumaza, auto-entrepreneur, intervient auprès d'eux sans jamais aborder le programme scolaire. Elle leur propose notamment différentes stratégies de mémorisation. Hier, les enfants devaient tenter de retenir une série de chiffres et de lettres inscrite au tableau. Toutes les références sont bonnes pour y parvenir... « 1825, c'est quatre ans après la mort de Napoléon », répond spontanément un élève. « Le 21 est le département de la Côte-d'Or », poursuit un deuxième. Christelle Boumaza l'assure : « Si on sait de quelle façon on fonctionne, on est beaucoup plus performants. Ces enfants-là ont besoin de comprendre pour mémoriser. »

Depuis qu'il a intégré cette classe, Samuel, onze ans, est plus à l'aise à l'école. « Ici, on se sent un peu chez nous. Les autres enfants sont pareils que moi. » « Il n'y a pas de moqueries », ajoute Gabriel, dix ans. Liam, dix ans aussi, rebondit : « On peut parler de nos problèmes sans avoir honte. »

Chez les enfants précoces, les sentiments d'incompréhension et de rejet sont fréquents. Le vendredi, Nadège Salvi, la directrice, les aide à gérer leurs émotions. « Ils fonctionnent sans filtre affectif. Si quelque chose leur paraît injuste, ils se mettent en colère. Ils agissent avant de réfléchir. Eux-mêmes ne se comprennent pas. Souvent, ils n'ont pas beaucoup d'amis et se cherchent scolairement et socialement. »

Un mois après la mise en place de cette classe, qui sera prochainement baptisée par les élèves, les premiers résultats se font sentir. « Ici, on apprend de nouvelles choses, alors qu'en classe on apprend des choses que l'on connaît déjà », estime Samuel, détecté précoce depuis la classe de CP. Liam est du même avis. « Grâce à ces quatre heures par semaine, j'apprends mes leçons plus facilement. En fait, j'apprends à apprendre. »

Limité à 12-15 élèves pour l'heure, le dispositif, qui sera reconduit l'année prochaine à l'école Sainte-Marie (lire par ailleurs), pourrait prendre plus d'ampleur à la rentrée de septembre 2016.

Ludovic GALTIER

LA PHRASE

« J'ai appris que j'étais précoce en classe de CP. Une psychologue m'a dit que j'avais l'intelligence d'un enfant de dix ans. »

Samuel, 10 ans, élève de l'école privée Sainte-Marie

L'école Sainte-Marie va demander un poste à l'Inspection académique pour la rentrée 2016

Le dossier est en préparation. En septembre 2015, l'école privée Sainte-Marie déposera un dossier de demande de poste auprès de l'Inspection académique. Nadège Salvi, la directrice, veut pérenniser le dispositif mis en place pour les enfants précoces dans son établissement en mai dernier. « Pour le moment, nous n'intégrons dans cette classe que des élèves de l'école. En septembre 2016, nous aimerions accueillir des élèves extérieurs à rétablissement. Un poste à mi-temps serait un minimum, il y a une vraie demande. »

Cette année, trois enseignants de l'école, dont la directrice, se sont formés à la prise en charge des enfants précoces avec Prékos, une association nationale des établissements scolaires privés catholiques accueillant des enfants à haut potentiel.

Qui intégrera cette classe ?

« Il y a trois ans, on s'est retrouvé face à un petit garçon qui posait des difficultés. C'est à partir de ce moment-là que l'idée a mûri », se souvient la directrice. À Sainte-Marie, douze enfants ont été repérés par les enseignants. « Pour intégrer cette classe, l'enfant sera soumis à un test d'intelligence [WISC IV, NDLR] qui attestera de sa précocité ou non. Des entretiens avec un psychologue et moi-même seront aussi organisés. » Tous les profils ne seront pas acceptés. « On ne pourra pas prendre en charge des enfants en décrochage scolaire très important et qui ont de lourds soucis d'adaptation. On apporte une réponse pédagogique, pas une réponse psychologique. »

L'école Sainte-Marie travaille en partenariat avec le collège Saint-Joseph. Ce dernier est en train de former ses enseignants à la question.